

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Quotidien

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :
ROUBAIX | Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME.

ART DE PLAIRE

LA BATAILLE AUTOUR DES CHAPEAUX

Une mode importée d'Amérique veut que les jeunes gens aillent tête nue, lorsqu'il ne pleut pas — chose assez rare, d'ailleurs, dans une région où le soleil, contrairement aux habitudes, se repose six jours sur sept « Êtes-vous pour ou contre le couvre-chef ? » demande, à ce propos, un de nos confrères aux arbitres les plus qualifiés de l'élegance, de l'art et de l'esprit français.

Nous comprenons que les chapeliers trouvent une pareille mode absurde ; mais la princesse Lucien Murat accepte d'être, sous condition, l'avocate de nos « a nu-tête ».



C'est avec le sourire que Maurice CHEVALIER porte son inéparable chapeau de paille.

« Un homme est-il beau, dit-elle, s'il le crâne modeste harmonieusement, j'aime son front découvert et ses cheveux brillants sans brillantisme ».

Ce n'est pas le cas de Tristan Bernard, l'homme le plus spirituel de France, qui avoue sans aucune honte qu'il gardera toujours son chapeau quoiqu'en disent et qu'en pensent les jeunes gens. En effet, déclare-t-il : « Comme je fais venir les cheveux des bas côtés pour couvrir la chevelure dégarnie, je suis obligé de porter un chapeau pour assurer la stabilité de la coiffure ». C'est dit, il le retire néanmoins volontiers pour saluer, sauf quand il y a du vent. Alors Tristan Bernard se contente d'esquisser prudemment « un vague salut militaire ».

M^{lle} Jeanne Lanvin pense que si nous pouvions nous permettre d'aller tête nue pendant les vacances, à la ville, une pareille habitude est « à la fois inesthétique et incorrecte ». D'autre part elle estime que « le choix d'un chapeau constitue pour un homme une pierre de touche ou se reconnaît son bon goût ». Au fond pour nous convaincre remarquez-le, M^{lle} Jeanne Lanvin nous flatte beaucoup... C'est toujours ça.

Les jeunes gens cependant supportent crânement l'orage qui gronde au-dessus de leur tête. Ils attendent qu'il soit passé. Après, les cheveux au vent, comme Chateaubriand, précurseur des sans-chapeaux, ils iront loüiner sous les frondaisons épaisses, à la recherche d'arguments convaincants.

Le chapeau, déclarent nos gens, est un instrument de torture inutile, encombrant et antihygiénique. S'il pleut, il ne nous empêche pas d'être mouillés. Par contre, dès que le soleil se montre, il nous fait suer, ce qui nous oblige à le tenir à la main. Le chapeau au surplus provoque, encourage et développe la calvitie.

On doit tout de même reconnaître que le couvre-chef protège les hommes des coups de vent, des bronchites et de quelques autres affections désagréables. N'est-il pas encore le complément presque obligatoire de toute toilette de cérémonie ?... Et rares sont les ouvriers qui travaillent dans les endroits poussiéreux sans porter la casquette. Même remarque au sujet de nos agriculteurs qui cultivent en plein air et parfois sous un soleil cuisant.

Et nos champions ?... Doret, interviewé après son match avec Divo avoue qu'un serre-tête, le protégeant du vent, lui est nécessaire pour accomplir ses belles acrobaties. Jean Borotra porte le baret basque...

Le nageur a besoin d'un bonnet en caoutchouc ; le coureur cycliste d'une casquette ; le jockey d'une casquette aux tons tranchants afin de le distinguer de ses rivaux.

Le chapeau complète heureusement les silhouettes sympathiques de nos grands artistes. Que deviendrait Dranem s'il perdait son couvre-chef indescriptible ?... Chariot a besoin du « melon ». Quant à Maurice Chevalier, c'est avec le sourire qu'il porte son inéparable chapeau de paille.

Reste l'importante question de l'assut... « ce salut qui est, au dire de quelqu'un la « chose la plus gracieuse du monde ».

Comment les hommes témoignent-ils leur respect, lorsqu'ils n'auront plus de chapeau ?... Devons-nous, demande Saint-Granier, saluer emphatiquement, à la romaine ou prosaïquement, du bout des doigts ?... Il est d'ailleurs possible que l'on présente les armes, la canne remplaçant le fusil.

Les « a nu-tête », au surplus, seront la minorité. En France du moins, aussi longtemps que les osurs des hommes resteront ouverts à toutes les suggestions de l'Amour capiteux et de la Galanterie traditionnelle. N'est-ce pas, demande André de Poiquière, le plus joli de tous les gestes, celui qui consiste pour un homme éduqué à saluer une femme qui passe ?

N'est-il pas le plus charmant des sourires celui de la femme qui reçoit le salut ? G. DORVILLE.

LA C. G. T. ET LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE DANS LE PAS-DE-CALAIS

Une démarche des Syndicats de ce département au Ministère du Travail

(De notre rédaction parisienne)

Un décret du Ministère de l'Intérieur, du 2 juin 1932, a causé une très grosse émotion dans les centres industriels employant de nombreux étrangers, et en particulier dans les Mines du Nord et du Pas-de-Calais.

Ce décret mettait les étrangers dans l'obligation d'avoir à fournir un extrait de leur casier judiciaire émanant de leur pays d'origine, ainsi qu'un deuxième extrait de l'autorité française. Pour la plupart de ces étrangers, Polonais venant des régions de la Westphalie, Italiens et Hongrois proscrits, il est matériellement impossible d'obtenir des extraits de casier judiciaire de leur pays d'origine.

Afin de signaler ces anomalies aux Pouvoirs publics, une délégation des travailleurs du « sous-sol » s'est rendue, hier matin, au Ministère du Travail, où, en l'absence du ministre, elle a été reçue par M. Pierre Atype, directeur du Cabinet. La délégation était composée de MM. Lapierre, le secrétaire-adjoint de la C. G. T., Vigne, secrétaire-général de la Fédération du Sous-sol, Faisnel, trésorier, Colne, secrétaire du syndicat des Mineurs du Pas-de-Calais, Herold, fonctionnaire du syndicat du Pas-de-Calais, Zeleny, secrétaire de la C. G. T., et de Zabezyk, fonctionnaire du syndicat du Pas-de-Calais.

Les délégués ont mis le Chef du Cabinet au courant de toutes les difficultés qui pourraient rencontrer l'application du décret.

M. Pierre Atype a promis de signaler au Ministère du Travail, les objections formulées par la délégation, et il a cru pouvoir affirmer qu'un accord interviendrait entre le Ministère du Travail et celui de l'Intérieur, pour que les prescriptions du décret ne soient applicables qu'aux étrangers entrant tout nouvellement en France.

La délégation a ensuite fait remarquer les difficultés que rencontrent les veuves d'ouvriers industriels ou agricoles, les vieillards, pères et mères de ces familles, ainsi que les enfants qui atteignent l'âge de 15 ans, pour obtenir la délivrance de la carte d'identité au tarif réduit.

Le Chef de Cabinet a promis que ces questions seraient examinées avec la plus grande bienveillance et que des instructions seraient données, à cet effet, aux services des différentes préfectures intéressées.

M. Colne a attiré l'attention du Chef de Cabinet sur la misérable situation des travailleurs étrangers actuellement en chômage, et qui ne remplissent pas les conditions exigées pour obtenir le secours prévu par la loi. Il a été entendu que cette question ferait l'objet de conversations ultérieures.

La délégation rencontra ensuite M. Flequard, directeur au Ministère du Travail, qui lui a indiqué que le Ministère de l'Intérieur avait déjà ordonné de suspendre l'application du décret du 2 juin.

Les ouvriers étrangers peuvent ainsi se rendre compte que la Confédération générale du Travail est, avant tout, soucieuse de leur intérêt, et qu'elle agit en gardant contre les prescriptions qu'il est impossible aux malheureux émigrés de remplir.

LE CHOMAGE DANS LES MINES ET LES LICENCIEMENTS DES MINEURS DANS LE PAS-DE-CALAIS

Une interpellation du sénateur Henri Cadot

M. Henri Cadot, sénateur du Pas-de-Calais, va interpellier le Gouvernement sur le chômage dans les Mines de ce département, ainsi que les licenciements de mineurs.

D'accord avec M. Datadier, Ministre des Travaux Publics, cette interpellation sera discutée dans la première quinzaine de juillet.

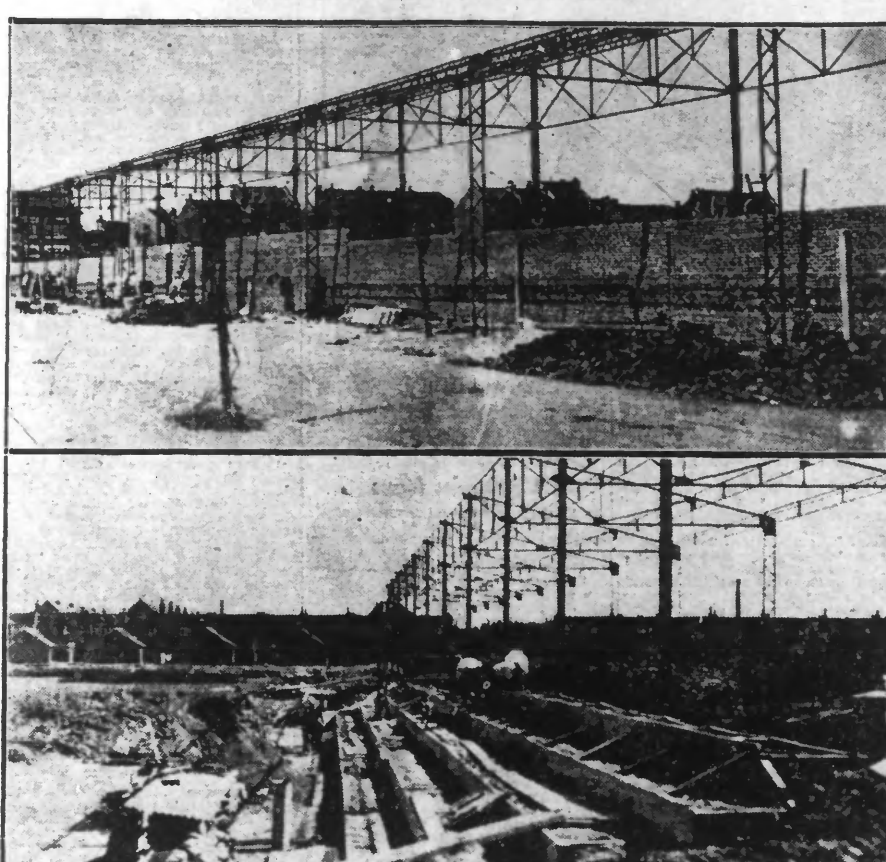
POUR SAUVER UNE HIRONDELLE



On peut juger de la bonté de la population vicennaise par l'anecdote suivante : Dans le centre de Vicennes, une hirondelle venait de faire dans une toile d'un toit et ne pouvant s'en dégager, quelques personnes avisèrent les pompiers qui vinrent immédiatement pour sauver l'hirondelle, qu'ils réussirent à faire après maints efforts périlleux.

LE PLUS GRAND STADE DE PROVINCE EST EN CONSTRUCTION A FIVES-LILLE

LE COMITÉ DU SPORTING-CLUB FIVOIS RÉALISE CET ÉTABLISSEMENT QUI POURRA CONTENIR 25.000 PERSONNES



L'ÉTAT ACTUEL DES TRAVAUX. EN HAUT : Une vue d'ensemble de la façade du nouveau stade ; EN BAS : La construction des gradins de la tribune officielle

Un stade de 25.000 places au cœur de Lille, quelle nouvelle sensationnelle ! Il ne faut pourtant pas rendre à l'évidence en joignant le stade du « Sporting Club Fivois », sis aux confins des territoires de Lille et de Mons-en-Barœul.

Petit à petit, l'oiseau... fait son nid. Je devrais dire « les diables » font leur nid ». Il est, en effet, d'un langage courant, quand on s'entretient des « sportings » à Fives, d'articuler les « diables bleus » ; ils ont mérité cette figure uniquement sportive par leur courage, leur énergie sur le terrain de jeu.

Bref, les diables continuent à faire preuve d'une activité extraordinaire, l'ajoutant surprenant, dans un stade qui tend à être d'ici quelques semaines un véritable « paradis » sportif, le plus grand et le plus beau de province.

En arrivant sur place il ne faut quel moment pour rendre la cadence normale de la respiration. De la bonbonnière que l'on commença, plus rien. Un chantier fiévreux, où s'agitent des équipes nombreuses d'ouvriers de divers professions, s'est installé sur l'exiguë terrain du S. C. F.

« Ici, c'est la métallurgie qui se signale par l'élevation d'une imposante armature en fer faite de puissants sommiers supportant des « bras » saisissants d'envergure, c'est l'ossature de la future tribune.

Les terrassiers ont, également, matière à s'employer. Les anciens gradins ne sont plus qu'un souvenir ; le « ground » proprement dit, a pivoté d'un demi-tour, et actuellement les « buts » ont exactement la position Nord-Sud, plus rien.

Les jardiniers sont aussi sur le théâtre des opérations. Leurs pelouses vigoureuses sèment le gazon, tandis qu'un arrosage des orties ensémencées se fait avec art et méthode.

Les maçons et leurs aides sont occupés à confectionner le gros œuvre d'une façade monumentale.

Vraiment il y a de quoi rester bouche bée devant cette métamorphose.

Quelques précisions

A mon clercage je me permets de poser la question que voici :

Mais alors que fait-on du petit stade Virmot ?

— On en fait un « grand », tout simplement !

— C'est ce dont je m'aperçois ! Mais puisque vous avez eu l'extrême obligation de me mettre sur la « piste » sera-



M. Louis HENNO, Président du S.C. Fivois.

ce trop vous demander que de me donner les grandes lignes de la réalisation remarquable poursuivie par MM. HENNO, GEILLON, président et vice-président du S.C.F. et leurs dévoués collaborateurs Thuillier, Lefebvre, Castelain, Waquier, Verpus, Verdiers, etc...

— Que non pas, mon cher ami ! Tenez la façade d'environ 140 mètres de longueur donnera ouverture à de nombreuses portes qui ne seront pas toutes des accès au terrain. On se d'entre elles serviront à clôturer autant de garages automobiles lesquels seront loués à des particuliers. Au centre nous aurons l'entrée d'honneur avec d'un côté un

buffet parfaitement aménagé, des salles pour réunions de comités, pour réceptions, de l'autre des vestiaires, douches, salles de massage, etc... le tout éclairé à l'électricité.

Tout ce sous-sol sera surplombé d'une tribune d'au moins 800 places assises, le reste, également couvert, étant assésimé aux « premières ».

Puis tout autour nous aurons des gradins multiples qui feront de l'enceinte une immense cuvette.

Le terrain d'une planimétrie exemplaire, gazonné impeccablement, aura les dimensions de 105 x 65. Il sera ceinturé d'une plate de course à pied et les joueurs y accéderont par un souterrain qui débouchera au centre de la tribune.

Enfin, pour vous renseigner d'une façon définitive, sachez que « Virmot » contiendra, sans la moindre gêne, 25.000 personnes, pour atteindre 25.000 en cas de très grosse affluence.

Situation splendide

Ces chiffres me laisseraient rêver. Un stade de 25.000 personnes au seuil de la capitale des Flandres, je n'aurais pu croire sans la matérialité des faits !

Et pourtant !...

« J'ajouterais même que le « passage » des places à occuper par le public et du terrain, fera de ce « vaisseau » un stade moderne, très plaisant, parce que spectaculaire.

On pourra y suivre de très près les mouvements des athlètes, et ce n'est pas là le moindre attrait de cette entreprise extrêmement hardie, qui fait le plus grand honneur au Conseil d'administration du S. C. Fivois.

Jean DESMARET

LES TRANSPORTS EN COMMUN DANS LE PAS-DE-CALAIS

Deux cents lignes d'autobus, assurant plus de 1.000 services journaliers ont été créées dans ce département depuis quelques années

S'il est, en France, un département où les services de transport en commun par automobiles se sont particulièrement développés, c'est bien celui du Pas-de-Calais.

Dans aucune région on ne connaît, en effet, un tel afflux d'autobus, un aussi grand nombre de « lignes » que dans la région minière, qui compte actuellement 184 lignes non subventionnées par l'Etat ou le département. 4 lignes subventionnées et ceci, indépendamment des services comme ceux de Lille-Courmoulin, Lille-Béthune-Bray, etc., organisés par les Compagnies de tramways ou de chemins de fer. C'est un chiffre rond de 200 services de transport par autobus, soit un millier de services journaliers, qu'il faut, en somme, compter, existant actuellement dans le Pas-de-Calais.

Le développement de l'autobus est un puissant moyen d'améliorer le confort de la vie : nous n'en doutons pas. Par une organisation des transports rapides, le lourd autobus ventru et toujours chargé, qui la légère automobile rencontre, systématiquement, à chaque carrefour, a permis de rapprocher du centre régional les bourgades les plus lointaines, celles qui, jusqu'à ces temps derniers encore, étaient si longtemps oubliées et perdues dans le fin fond du département. Combien sont-elles les communes, dont les habitants devaient, avant la naissance de l'autobus, parcourir 7 à 10 km, pour se rendre à la gare la plus proche à cette halte cachée dans la verdure, où, une fois ou deux par jour, un modeste et fortillard « triquetballait vers le « marché » régional ou vers une autre gare où là, après plusieurs heures d'attente, un train, plus rapide heureusement, les reprenait pour les conduire au chef-lieu de canton ?

Autrefois

Le développement de l'autobus est un puissant moyen d'améliorer le confort de la vie : nous n'en doutons pas. Par une organisation des transports rapides, le lourd autobus ventru et toujours chargé, qui la légère automobile rencontre, systématiquement, à chaque carrefour, a permis de rapprocher du centre régional les bourgades les plus lointaines, celles qui, jusqu'à ces temps derniers encore, étaient si longtemps oubliées et perdues dans le fin fond du département. Combien sont-elles les communes, dont les habitants devaient, avant la naissance de l'autobus, parcourir 7 à 10 km, pour se rendre à la gare la plus proche à cette halte cachée dans la verdure, où, une fois ou deux par jour, un modeste et fortillard « triquetballait vers le « marché » régional ou vers une autre gare où là, après plusieurs heures d'attente, un train, plus rapide heureusement, les reprenait pour les conduire au chef-lieu de canton ?

Aujourd'hui

Transport de marchandises, de lettres, de colis-postaux, de voyageurs tout cela est maintenant admirablement réglementé et les efforts accomplis jusqu'à leur par l'administration du département du Pas-de-Calais, pour satisfaire les intelligentes initiatives privées qui ont créé les transports par autobus ne sont encore qu'à leur début.

Le chemin de fer gardera certainement pendant de longues années encore une grande suprématie pour le transport rapide des voyageurs entre les agglomé-

tation est satisfaisante et combien, grâce aux initiatives des Compagnies de chemins de fer, de tramways et de particuliers intelligents, l'importance de cette institution des services de transport par autos est considérable !

Mille services quotidiens réguliers

Énumérer ici les localités du Pas-de-Calais desservies depuis quelques années par les nouveaux services d'autobus, serait fastidieux. Néanmoins, nous croyons bien faire en signalant les « têtes » et « arrivées » des lignes créées qui se comptent, nous l'avons dit, 200 environ.

Chaque concessionnaire assurant le service d'aller et retour de 3 à 8 fois par jour, c'est donc, en prenant une moyenne de 5, un chiffre de 1.000 services quotidiens par autobus, qu'il faut compter existant dans ce département.

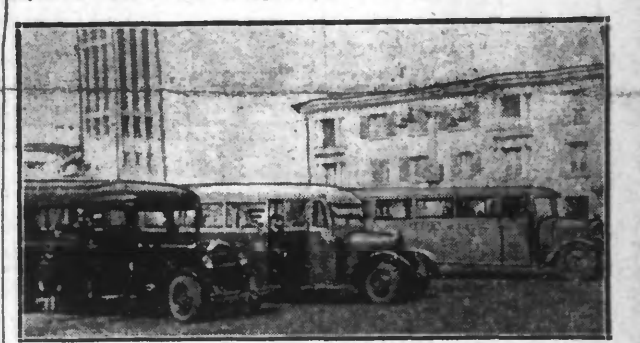
Arras : 8 lignes, sur Bapaume, Douai, Fampoux, Hénin-Liétard, Hermies, Saint-Pol, Cambrai, Saint-Venant, Avesnes-le-Comte ; une ligne sur Arras.

Avion : ligne sur Bully-les-Mines.

Bapaume, vers Cambrai et Arras ; Bessière-Blagny, sur Arras ; Bourlon, par Cambrai ; Buquoy, trois lignes sur Achiet, Amplier-Doullens, Arras ; Capricourt-Arras ; Chéris-Arras ; Soudemont-Saint-Quentin-Pailloy, vers Arleux (Nord) ; Guemappe-Arras ; Inchy-en-Artois-Graincourt ; Oisy-le-Verger, 2 lignes, l'une vers Epigny et Cambrai, l'autre vers Epigny et Arleux ; Oudain ; Perneux, 4 lignes vers Béthune, Béthune par Choques, Marles, Auchel ; Saillly-au-Bois-Arras ; Rieucourt-Arras ; Soudemont-Pailloy et Douai ; Saint-Pol-Béthune ; Sauchy-Estrée-Cambrai ; Souchez-Arras et Bully-les-Mines (2 lignes) ; Sus-Saint-Léger-Arras ; Thésieu-Arras ; Tintiquies (S. L.) ; Arras, Bruay, Bi-Pol ; Villers-les-Cagnicourt-Arras ; Villers-au-Bois-Liévin.

L'arrondissement de Béthune compte à lui seul 67 lignes (non subventionnées) dont 6 au départ d'Auchel, 9 au départ de Béthune, 10 au départ de Bruay-en-Artois, 4 au départ ou en provenance de Carvin, 4 d'Harnes, 2 d'Hénin-Liétard, 10 de Lens, 2 de Loos-en-Lens, etc... L'arrondissement de Boulogne compte 37 services dont 13 au départ de cette ville, 8 au départ de Calais, 10 de Lens, 2 de Loos-en-Lens, etc... L'arrondissement de Valenciennes compte 2 au départ de Berck 3 de Cuq (Stella-Plage), 2 de Fruges, 3 d'Hesdin.

Pour Saint-Omer et son arrondissement, on compte 12 lignes dont 5 avec



LA GARE D'AUTOBUS A LENS.

rations éloignées, mais pour les déplacements d'ouvriers se rendant chaque jour à leur travail, distant de 5 à 10 km de leur habitation, pour le déplacement rapide des ménagères qui, soit au marché, soit à la ville voisine, vont faire des emplettes, l'autobus est une nécessité. Demandez l'avis des habitants d'Auchel, de Choques, d'Allouagne, de Lozinghem, de Cauchy à la Tour, de Calonne-Ricourt, de Dition ou de Cambrai... Interrogez les commerçants de Carvin qui, il y a quelques années encore passaient 1 h 30 en chemin de fer pour se rendre à Lens, et qui, maintenant, ont journellement, avec l'autobus, dix occasions de faire le même trajet en 20 minutes.

Tous vous diront combien cette insti-

Atre-sur-la-Lys comme tête de ligne et 5 avec Saint-Omer comme point de départ.

Afin d'être complet, citons encore les lignes du Nord qui sillonnent le Pas-de-Calais : La Bassée-Lille par Bully et Grenay ; Lécisse (S. L.) vers Douai par Torqueville, Dury, Brebrières ; Lille-La Gorgue par Laventie.

Nous trouvons d'autre part un service régulier subventionné partant d'Amiens (Somme) et aboutissant à Auxi-le-Château (E-de-C).

Deux cents lignes de transports par autobus mille services quotidiens, ont ainsi été créés dans le Pas-de-Calais en quelques années seulement... et ce n'est pas tout, nous a-t-on assuré !

R. LUSSIEZ.

GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES EN BELGIQUE



Le Roi Albert de Belgique s'est rendu au camp de Jervico pour assister à des grandes manœuvres de cavalerie et d'artillerie. Le voici l'entretenant avec l'officier d'une auto-mitrailleuse.

Tient-on le ravisseur du fils de Lindbergh ?

La police américaine croit l'avoir arrêté

On mande de New-York, que les poursuites judiciaires engagées par la propriété de la « Washington Post » contre les individus qui avaient obtenu d'elle le versement de 104.000 dollars, pour la remise du petit Lindbergh, ont amené l'arrestation d'un malheureux dangereux nommé Wehitaker, considéré comme étant le ravisseur de l'enfant.

Mais un homme s'est constitué prisonnier en Slovaquie, qui a prétendu être l'auteur du rapt

Par ailleurs, on mande de Prague, qu'un homme de 32 ans s'est constitué prisonnier à la gendarmerie de Nové Mesto, en Slovaquie, en affirmant qu'il était l'assassin du petit Lindbergh.

Il a refusé de faire connaître son nom. Aucun papier d'identité n'a été trouvé sur lui. L'inconnu persiste à dire qu'il est l'un des sept membres de la bande qui s'enfuit à l'étranger, après l'assassinat du bébé du célèbre aviateur D'après lui, de Londres, où les bandits recurent des fonds, ils se rendirent à Paris, où ils firent l'acquisition d'une voiture automobile, avec laquelle ils se rendirent en Allemagne, par la Belgique.

Hitler veut établir l'autorité du Reich

Un congrès des chefs de groupes locaux du parti national-socialiste, qui se tient à Munich, M. Adolf Hitler, faisant allusion au conflit qui divise le Reich et les Etats de l'Allemagne Sud, dans la question du port de l'uniforme des partis politiques, a déclaré « que les menées de certains membres influents du parti populiste bavarois catholique contre le Reich faisaient choquer au parti raciste la tâche de veiller sur l'autorité du Reich ».

Le parti national-socialiste, a dit Hitler, accepte la lutte pour l'unité indétructible du Reich allemand qu'il défendra avec tous les moyens dont il dispose. En Savoie, en particulier, le parti raciste sera le mur contre lequel viendront s'écraser les ennemis du Reich. Il ne faut d'ailleurs pas confondre ceux-ci avec la population bavaroise.

Hitler a ajouté que si les ennemis de l'unité du Reich dans le sud de l'Allemagne continuent à mobiliser le mouvement national-socialiste commencent, lui aussi, à mobiliser les esprits au nord de la ligne constituée par le Mein.

UNE FORMIDABLE OMELETTE

On mande de Berlin, que sur la route nationale conduisant à Holbert, un camion automobile, transportant des œufs, a capoté dans un fossé, 20.000 œufs ont été brisés.